Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

270 | Avril-Juin 2015

Stratégies territoriales d'adaptation aux contraintes
démographiques et environnementales : le Niger

Jean-Pierre Augustin et Jean Dumas, *La ville kaléidoscopique*, Paris, Economica Anthropos, 2015, coll. Géographie, 249 p.

50 ans de géographie urbaine francophone

François Bart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/7481>

DOI : 10.4000/com.7481

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 279-281

ISBN : 978-2-86781-977-3

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

François Bart, « Jean-Pierre Augustin et Jean Dumas, *La ville kaléidoscopique*, Paris, Economica Anthropos, 2015, coll. Géographie, 249 p. », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 270 | Avril-Juin 2015, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/7481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.7481>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jean-Pierre Augustin et Jean Dumas, *La ville kaléidoscopique*, Paris, Economica Anthropos, 2015, coll. Géographie, 249 p.

50 ans de géographie urbaine francophone

François Bart

RÉFÉRENCE

Jean-Pierre Augustin et Jean Dumas, *La ville kaléidoscopique, 50 ans de géographie urbaine francophone*, Paris, Economica Anthropos, 2015, coll. Géographie, 249 p.

- 1 C'est un ouvrage très stimulant que nous proposent ces deux collègues géographes, tous deux très impliqués dans les recherches et l'expertise sur la ville.
- 2 Son intérêt réside de prime abord dans son objet central : une réflexion critique sur un demi-siècle de « géographie urbaine francophone », qui met en exergue « de profonds changements liés à l'urbanisation, à l'évolution des modes de vie et aux méthodes d'analyse pour les appréhender » (4^e de couverture). Cette vaste entreprise nécessite une très solide culture sur les nombreux et importants travaux scientifiques ; elle est ici ancrée dans une vision diachronique où la ville qui change est regardée par des géographes qui changent. Cette féconde interaction entre acteurs et objets irrigue tout l'ouvrage, comme le montre de façon très explicite le plan en quatre parties, qui traite successivement 1- *Des ouvertures géographiques aux nouveautés urbaines* ; 2- *Les approches plurielles de la ville : diversification des outils d'analyse* ; 3- *La mise en scène de la ville : la gouvernance en question* ; 4- *Géographes urbains, parcours et engagements*. C'est parce que le livre aborde concomitamment les géographes, les géographies et les formes de l'urbain qu'il est d'une grande richesse. Le parti des deux auteurs, dont on peut dire qu'ils sont très fortement des co-auteurs, de valoriser et de regarder, de l'extérieur et de

l'intérieur, leurs géographies et de les éclairer par leur mise en miroir avec les évolutions globales de l'urbain et de leur discipline, donne corps à une démarche d'une grande cohérence. Le tout est servi de surcroît par une écriture très claire et un très riche appareil bibliographique (plus de 260 références), puisé à l'extérieur comme à l'intérieur de leurs centres d'intérêt les plus immédiats. Tout cela contribue à conférer à ce travail la caractéristique d'une démarche ouverte vers d'autres disciplines, d'autres horizons, et vers l'engagement, l'action citoyenne.

- 3 La dimension personnelle des deux auteurs est habilement à la fois valorisée, explicitée et mise en perspective. De façon très subtile et très efficace, elle est discrètement présente au fil de tous les chapitres, faisant de ce livre une œuvre éminemment subjective, ou, plutôt, en osant le néologisme, « bi-subjective ». Mais elle n'est véritablement affichée que dans la dernière partie (chapitre 7 : *Deux géographes dans la ville : retours sur écrits*), avec une grande prudence et un mélange d'implication personnelle et de distanciation :

Il ne s'agit pas pour les auteurs de valoriser une *égogéographie* ou une *égohistoire*. [...] Mais l'intention est de souligner que « la construction de la géographie urbaine » n'est pas seulement le fait de grandes tendances, de l'usage d'autres concepts et théories liés à l'évolution des sciences sociales, mais qu'elle s'inscrit dans des histoires concrètes, des engagements particuliers et des enseignements spécifiques... (p. 186).

On touche là à la grande spécificité de l'ouvrage, qui en fait son originalité, sa sensibilité, son essence. Outre la présentation de l'évolution de l'objet urbain et de son approche par une géographie en pleine mutation, c'est aussi la démarche des deux auteurs qui rend incontournable la lecture de ce livre pour tous ceux qui s'intéressent à la ville et à la géographie.

Au terme de la lecture, passionnante, de l'ensemble des huit chapitres, une question demeure, celle du concept de « géographie francophone ». Il est certes régulièrement explicité et mis en lumière par des références aux approches anglo-saxonnes, qui ont beaucoup influencé l'évolution de la géographie française. L'expérience des auteurs les a orientés également, en dehors de l'hexagone vers les travaux réalisés au Québec, en Suisse et en Belgique. Mais, nulle part, en dehors d'une très brève évocation de la thèse de Guy Mainet sur Douala, la place des travaux francophones (français, européens, africains...) sur la ville en Afrique, francophone ou non, n'est intégrée dans la réflexion, sans que ce choix ne soit justifié. Il nous semble pourtant que ce vaste pan de la géographie urbaine, consacré à des phénomènes d'urbanisation particulièrement spectaculaires, en Afrique, mais aussi en Amérique latine, et en Asie, aurait pu éclairer encore davantage les questions abordées. Ne serait-ce que sur l'Afrique, l'évolution des travaux et des villes, depuis les écrits, pour s'en tenir à des géographes bordelais, de Pierre Vennetier dans les années 1960, jusqu'à ceux de Bernard Calas dans les années 2000, sont très symptomatiques du changement, et de l'urbain, et des approches géographiques. Dans un ouvrage, piloté par Pierre Vennetier, publié en 1993¹, Jean-Claude Bruneau, qui a lui-même défini le concept d'exurbanisation à partir des villes du Katanga, fait un bilan des recherches urbaines effectuées dans le pays qui s'appelait alors Zaïre : toute une géographie francophone de la ville, réalisée entre autres par des Français (Marc Pain, Jean-Claude Bruneau, Jean Flouriot, René de Maximy), s'y est déployée autour d'œuvres majeures, en particulier des atlas urbains, celui de Kinshasa en 1975, de Lubumbashi en 1990, qui ont manifesté à la fois l'évolution de la discipline et de ses méthodes « affrontant » des organismes urbains particulièrement dynamiques et importants. D'autres grandes villes africaines ont été aussi étudiées : citons, au

risque d'être incomplet, Dakar, Ouagadougou, Douala, Bangui, Brazzaville, Johannesburg, Dar es Salaam, Kampala... Il est intéressant de voir l'évolution des problématiques au fil de ces décennies : de la monographie, à des choix thématiques ciblés ainsi la violence pour Kampala (Calas) et Brazzaville (Dorier-Apprill), l'héritage de l'apartheid pour les villes sud-africaines...

NOTES

1. Vennetier P., 1993, *Géographie des espaces tropicaux, une décennie de recherches françaises*, Talence, CEGET, coll. « Espaces tropicaux, n° 12 ».

AUTEURS

FRANÇOIS BART

Professeur émérite, Université Bordeaux Montaigne, UMR 5115 LAM Les Afriques dans le monde